

tés, de la variabilité annuelle et de la taille. Des machines peuvent réellement nous faire gagner du temps même si pour le moment un passage complémentaire reste souvent nécessaire.

(1) David Vulliemin- Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) www.bioactualites.ch www.fibl.org
(2) Ctifl Lanxade – CTIFL www.ctifl.fr - Pour aller plus loin, consultez par exemple : Info CTIFL n° 300 Avril 2014, Laurent Roche et Sandrine Codarin. Au FiBL, en Suisse, David Vulliemin ⁽¹⁾, reste mesuré : "Sur le bassin lémanique actuellement quelques machines du type Darwin sont en activité sur pommiers. Elles sont utilisées de manière ponctuelle dans des situations spécifiques avec l'objectif de limiter les recours aux chimiques pour ceux qui sont en conventionnel ou lorsque les conditions climatiques ne le permettent pas". Les producteurs équipés sont prudents : "la haie fruitière doit être très étroite, il faut des arbres parfaitement palissés et une taille soignée, le sol doit être propre et sans ornieres". Les réglages sont peu nombreux mais délicats "le rapport entre la vitesse d'avancement et celle de rotation des fils est souvent difficile à trouver".

Alex Siciliano



Eclaircissage manuel

Pour obtenir un fruit de qualité, l'éclaircissage accompagné d'une taille en vert et une cueillette réalisée quand le fruit est mûr sont les clés d'une bonne récolte. L'éclaircissage précoce a un rôle positif sur l'alternance et garantit une récolte normale pour l'année suivante. L'éclaircissage devrait être fini avant que le diamètre de la pomme ne dépasse 24 mm pour réellement jouer sur l'alternance. Après le bénéfice va au calibre des fruits.

Éclaircissez le plutôt possible.

L'éclaircissage influence la qualité organoleptique du fruit. Un pourcentage élevé de sucre est une garantie de qualité. Les fruits recevant les sucres à partir de feuilles, à maturité et au bon moment, ont une chair plus ferme, une bonne coloration et une meilleure conservation.

N'oubliez pas de sortir du verger et de détruire les fruits atteints de maladies cryptogamiques ou comportant des vers.

Plus la surface foliaire par fruit est importante, plus les glucides sont stockés dans le fruit. Par exemple le rapport fruit/feuille pour les pommes est d'environ 40 à 50 feuilles pour nourrir un fruit et 50 à 75 feuilles pour qu'une pêche exprime sa saveur et son parfum.

Si l'éclaircissage intervient au niveau du fruit, la taille en vert a une incidence sur la surface foliaire. Travail minutieux et fastidieux, mais incontournable pour obtenir une récolte commercialisable et des fruits de qualité. La taille en vert aide à réaliser ce rapport feuille/ fruit. Trop de feuilles entraînent une mauvaise coloration, trop d'ombrage, une mauvaise qualité et une diminution de rendement.

Sans comptage, il ne peut y avoir d'éclaircissage efficace. Sans éclaircissage, un verger tombe dans l'alternance et des fruits de mauvaise qualité.

Il vous faut déterminer et calculer le nombre de fruits que l'arbre peut porter. Multiplier les distances de plantation entre elles.

On divise un hectare (10.000 m²) par le résultat obtenu et vous obtenez le nombre d'arbres par hectare.

Puis estimer le rendement désiré et divisez par le nombre d'arbres / hectare.

Exemple: une plantation de 4,50 m par 1,70 m :

4,50 m x 1,70 m = 7,65 m², puis 10.000

: 7,65 = 1307 arbres par hectare.

Ensuite, il faut diviser le rendement estimé (par exemple 25 tonnes/ha) par le nombre d'arbres :

25 T = 25.000 kg : 1307 arbres = environ 19 kg de fruits par arbre.

En pêcher, il faut éclaircir avant le durcissement du noyau (valable pour toutes les espèces à noyau) environ 5 à 6 fruits par kilo donc:

6 x 19 kg = 144 fruits par arbres.

Répartissez vos 150 pêches environ sur les différents rameaux.

Laisser 15 à 20 cm entre chaque pêche.

En prunier et abricotier, l'éclaircissage doit intervenir dans le cas d'arbres trop chargés. Faire un comptage et éclaircir. Dans le cas de trop forte charge, mieux vaut retailler que perdre du temps à peaufiner.

En pommier, l'éclaircissage est primordiale et problématique.

Il faut environ 5 à 6 pommes au kilo: 5 x 19 kg = 95 pommes par arbres.

Ceci sont des exemples, suivant les variétés (à calibre gros ou petit), votre commercialisation, changer les données à votre guise.

Éliminer tous les fruits déformés ou piqués. Sortir du verger les pommes véreuses.

L'éclaircissage devrait être fini avant que le diamètre de la pomme ne dépasse 24 mm. Dans ce cas on joue sur l'induction florale (c'est à dire la "programmation" de l'arbre pour l'année prochaine).

L'éclaircissage joue sur l'alternance et le calibre des fruits.

Après 25 mm on travaille uniquement sur le calibre des fruits. Il est difficile de réaliser cette tâche avant ces 25 mm de diamètre. Ne jamais oublier qu'un retard de calibre ne se rattrape jamais.

En production biologique, éclaircissez le plutôt possible. La taille d'hiver doit avoir un rôle de "pré-éclaircissage".

Tous les producteurs en bio essayent des "brûler" des fleurs, quand le printemps le permet (attention au gel !), avec des huiles, du savon potassique, du cuivre, de la Bsc etc..

Ce n'est pas le produit éclaircissant qui compte mais savoir quand positionner ce traitement !

Cette décision est à prendre parcelle par parcelle, suivant la variété, suivant l'année. Lourde décision, l'idéal serait d'attendre la pollinisation de la fleur central et d'éliminer les autres. Des variétés privilégient naturellement la fleur central (variétés dites: un fruit par inflorescence).

En Italie et en Suisse des machines existent pour éliminer des bourgeons floraux des pommiers (voir l'article d'Alex).